

Depuis une dizaine d'années déjà, nous connaissions l'existence de cette entreprise allemande sans pour autant savoir ce que représentait notre patronyme dans ce nom de commerce. Cette découverte devenait objet de recherche.

Pour obtenir des informations additionnelles, pour savoir si FRIGON est le nom du fondateur, des lettres ont été adressées à la compagnie, en anglais, par notre président-fondateur et, en français, par l'auteur de ces lignes. Les lettres sont demeurées sans réponse.

Quelques années plus tard, nous renouvelons notre demande, cette fois, en langue allemande grâce à Lottchen* qui a traduit bénévolement nos textes. Peine perdue, la réponse n'est pas venue.

Entre-temps, le site internet de Frigon-Friseur a été modifié et l'historique de la compagnie a été ajouté. Le hic, tout est en allemand! Qu'à cela ne tienne,

en mai 2004, Lottchen* en fait la traduction. On y apprend que c'est une entreprise familiale dont l'existence remonte à 1919 mais le nom du fondateur n'y est pas.

À la fin de 2004, une démarche faite par Ivanhoë Frigon (# 80) auprès de son correspondant allemand n'a pas donné les résultats escomptés.

En 2006, j'ai fait la connaissance d'une personne qui m'a parlé de son ami Allemand, résidant en Allemagne. Pourrait-il contacter Frigon-Friseur? Eh oui! Georg* trouve enfin la réponse: FRIGON n'est pas le nom du fondateur; c'est le résultat de la combinaison des lettres en caractères **gras/soulignés** de **FRI**seur et **GrO**ssha**N**del.

On dit souvent que «le hasard fait bien les choses». C'est bien vrai car sans cette rencontre providentielle, nous ne pourrions clore ce dossier.

*Nom fictif

REVUE DE PRESSE

HUGUES FRIGON

ÉCOLE SECONDAIRE SAMUEL-DE-CHAMPLAIN



Hugues Frigon, psychoéducateur, fait la chaîne avec deux élèves impliquées dans le projet.

Photo Le Soleil, Patrice Laroche

Un projet rassembleur inspiré de la formule « *Donnez au suivant* » vient d'être lancé pour contrer la violence, le harcèlement et l'intimidation à l'école secondaire Samuel-De-Champlain de Beauport. L'initiative a reçu un tel accueil que non seulement les élèves y sont impliqués, mais aussi les enseignants et tous les membres du personnel de l'école.

Le comité *Pacifisme*, qui regroupe une douzaine d'enseignants, de professionnels et d'élèves, a lancé le projet « *Donnez au suivant* » dans le but de contrer la violence, le harcèlement et l'intimidation.

« Le but, c'est de créer une ambiance positive dans l'école », résume Hugues Frigon, instigateur du projet et psychoéducateur à Samuel-

De-Champlain. Comme les adolescents n'ont pas toujours des réserves astronomiques d'empathie, « il faut leur apprendre à se mettre dans la peau de l'autre, à anticiper sa réaction ».

Invité à commenter les origines du projet, le psychoéducateur et porte-parole du comité Pacifisme, Hugues Frigon, a souligné au BEAUPORT EXPRESS que depuis maintenant deux ans, un protocole d'intervention bien défini aidait les intervenants, les enseignants et les élèves de l'école à agir en situation d'intimidation entre les jeunes. « Ce projet s'ajoute à nos mesures préventives faisant la promotion des gestes altruistes et en développant l'empathie chez nos élèves ».